

Au stade supérieur, 6 ménages approchent et atteignent la moyenne, soit une proportion identique à celle du total des catégories. 31 feux dépassent la moyenne, dont 18 de façon sensible. Il s'agit d'une forte proportion. Les catégories nanties sont plus vastes que celles des foyers en dénuement complet. Ainsi dans cette catégorie de cellules familiales, on trouve 3 feux qui ont atteint le seuil maximum de richesse connue. C'est important à noter, car 9 foyers seulement, au total, sont dans ce cas.

On perçoit que les feux avec enfants sont beaucoup mieux pourvus que ceux où manquent les enfants.

B 1 : Hommes vivant seuls. L'observation sera rapide et catégorique, car on est en présence d'un dénuement total et sans nuances. Aucun cheptel n'est à noter ici. Ces non-possédants étaient probablement des journaliers, ne disposant que de leur seule force de travail et louant celle-ci à des propriétaires éleveurs ou cultivateurs. Il resterait à savoir si cette misère économique ne se double pas, dans ce cas, d'une détresse morale.

En examinant la catégorie B2, celle des femmes vivant seules, on observe que 7 sur 9 n'ont pas de cheptel. On compte, en outre, une femme qui possède un cheptel se rapprochant de la moyenne. Le caractère de pauvreté est donc amendé, mais reste le trait dominant.

C1 : 11 de ces cellules familiales n'ont pas de cheptel, soit une frange notable mais tout de même minoritaire.

La part des non-possédants est bien moins étendue que dans les catégories vues jusqu'à présent. Notons cependant la présence de 7 petits possédants, à l'instar de ce que nous avons rencontré en A1 et A2. Mais, et là il y a une cassure très nette, il y 5 ménages qui atteignent et dépassent la moyenne, par ailleurs, 14 familles bien au-delà du seuil moyen de richesse, 9 dans la tranche 21,6/43,2 et 5 dans le palier 43,2/86,4. Ce sont là les plus gros propriétaires que nous connaissions. C'est d'autant plus remarquable qu'il n'y en a que 9 au sein de la communauté.

C2 : Peu de cas sont observés. On peut toutefois retenir l'idée d'une catégorie favorisée dans la mesure où 3 feux sont au-delà de la moyenne, et 2 en-deçà. Ce caractère est accentué par le fait que les 3 ménages possédants sont de gros possesseurs, notamment l'un d'entre eux. Nonobstant la faible étendue de l'observation, on peut dire que la catégorie C2 est plus riche que son homologue C1. Ici, les familles sans enfant sont les plus munies. Il reste à savoir si la présence des enfants joue vraiment un rôle dans ce phénomène.